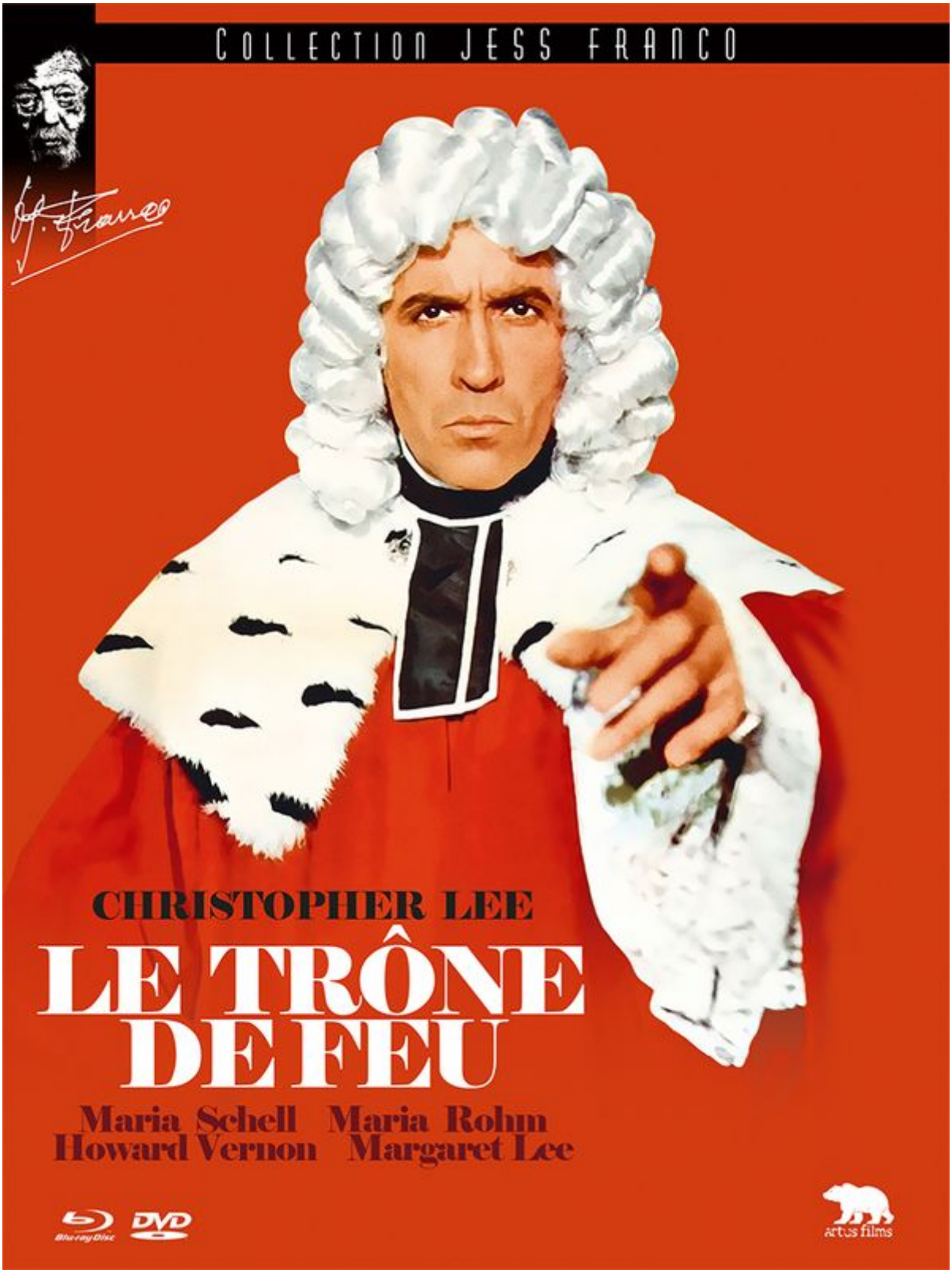
Le Trône de feu de Jess Franco (avec Christopher Lee, Maria Schell, Leo Genn, Hans Hass Jr., Maria Rohm, Margaret Lee, Peter Martell, Howard Vernon, Milo Quesada, Werner Abrolat, Giuliana Garavaglia, Diana Lorys...) 1969 Réédition 2022 - AP063



Genre : l’Histoire s’écrit avec du sang…!

Scénar : en 1685 la guerre fait rage en Angleterre entre les partisans du nouveau roi **Jacques II** et ceux du prince **Guillaume d'Orange**. De son côté, le juge *Jeffries* ne cherche pas à comprendre et punit les gens de tous les camps d'une manière implacable, souvent pour une seule et même raison : un soupçon de sorcellerie. Le rebelle *Cathal* est tué par les soldats de **Jacques**, sa maîtresse *Alicia* est évidemment jugée pour sorcellerie et, pour trouver des preuves contre elles, on la torture proprement avant qu'elle ne soit brûlée sous les yeux d'un public toujours ravi devant ce genre de spectacles. Le fanatisme de *Jeffries* n'a plus de bornes et il se permet même de faire des insinuations auprès de nobles. L'un d'entre eux a la malchance de compter un fils amouraché de la sœur d'*Alicia*, il n'en faut pas moins pour que le juge se mette en chasse... Le débarquement des troupes du prince **Guillaume** fléchira-t-il le destin ?



Après l'adaptation sadienne *Justine ou les infortunes de la vertu* sortie la même année [1], restons dans le film à costumes avec *Le Trône de feu* qui s'illustre lui aussi dans cette période **Harry Alan Towers** de **Jess Franco** par un casting imposant. « La Nuit du monstre de sang » amasse en effet sur son affiche un sacré paquet d'acteurs célèbres dans le cinéma populaire : **Maria Schell** (la même année dans *99 femmes* du même réalisateur), l’irremplaçable **Maria Rohm** et chez les hommes **Christopher Lee** (*Dracula Himself* !), **Leo Genn** (vétéran du cinéma britannique), **Peter Martell** (vu dans des tas de westerns) et la mascotte **Howard Vernon** (incroyable dans sa tenue de bourreau boîteux

qui rappelle les busards pas très doués du *Robin des Bois* de **Disney**). La musique de **Bruno Nicolai** est une fois de plus à la hauteur, tout comme les jolies couleurs (dans la grotte de **Maria Schell** par exemple).



Rapport au film précédent on retrouve deux sœurs, une brune et une blonde successivement en prison, des scènes brutales dans la lignée de *La Marque du Diable* et du *Grand inquisiteur* (avec bien sûr les raisonnements ultimement stupides des tortionnaires afin de parvenir aux « aveux » de sorcellerie), l'érotisme léger et chaste et même une touche de vampirisme aussi sur la fin pour une séquence un rien absurde mais pas vraiment étonnante de Tonton **Jess**. Celui-ci, une fois de plus, a superbement filmé (les scènes de batailles sont vraiment réussies) et là aussi les couleurs, les costumes, la musique, tout est bien fait et pas mal d'action, d’aventure et un peu d'histoire sont exposées dans un très beau cadre soigné. On préfère *Justine* pour une histoire d’émotions, mais ce master 2K restauré de la version intégrale du film sorti sous forme d’un combo digipak BluRay / DVD rend justice (ah !) à un beau boulot.



Bonus : présentation par **Stéphane du Mesnildot** (revenant au passage sur le film d'inquisition, 17'), scène coupée (6'), diaporama, bande-annonce originale

Infos / commande : https://www.artusfilms.com/jess-franco/le-trone-de-feu-380

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les noms en rouge.



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.